

plus le petit faisait de pitreries. Jamais on n'avait été aussi joyeux sur l'Olympe ! « Nous appellerons ton fils Pan, ce qui veut dire "tous", car il nous a tous réjoui le cœur ! » déclara Zeus, riant aux larmes. Mais Hermès n'appréciait qu'à moitié ce gigantesque fou rire. Il crut que l'on se moquait de son fils et décida de l'écartier de l'Olympe. Il emmena l'enfant en Arcadie, dans la région où lui-même était né. Parce que Pan avait une moitié du corps comme celle d'un bouc, il le chargea de veiller sur les bergers et les troupeaux. On prit l'habitude de le croiser, un grand bâton de berger à la main, galopant dans les bois et les forêts. S'il était de bonne humeur lorsqu'il croisait quelqu'un, celui-ci se trouvait aussitôt gagné par un fou rire incontrôlable. Mais, dans ses mauvais jours, Pan provoquait une peur tout aussi incontrôlable chez ceux qui le rencontraient. Voilà pourquoi on appelle cette grosse peur, la panique. Même à ce fils si différent de lui, Hermès avait transmis plusieurs de ses talents. Il avait notamment le don de la musique. Un jour, Pan tomba amoureux

d'une jeune nymphe. Dès qu'il la croisait, dans le bois où elle vivait, son cœur battait comme un fou. Mais la nymphe ne l'aimait pas du tout. Chaque jour Pan revenait auprès d'elle. Chaque jour la nymphe s'enfuyait en courant. La nymphe ne savait plus comment se débarrasser de cet amoureux encombrant. Un jour, alors que Pan la poursuivait à nouveau dans les bois, elle décida de se transformer en roseau. « Non ! Ne fais pas ça ! » cria Pan. Mais il était trop tard. La nymphe avait choisi de rester à jamais inaccessible pour Pan. Désespéré, Pan coupa le roseau pour le garder toujours avec lui, en souvenir de sa belle. Il le coupa en morceaux, attacha les morceaux ensemble et se mit doucement à souffler dedans. C'est ainsi qu'il inventa l'instrument qu'on appelle la flûte de Pan. Hermès, qui avait lui-même inventé la première flûte, se sentit fier de son fils. Il était content de son choix. Pan avait une plus belle vie, au milieu des bois et des champs, que parmi les dieux moqueurs de l'Olympe...

À SUIVRE